

Patron de la Paroisse: St Valentin de Langres
Fête le 04 Juillet

Etymologie latine *valens, vaillant ou brave*

Élevé à la cour du roi Childebert, il refusa de se marier pour mieux se donner à Dieu. Ce qui ne fut pas sans résistance de la part de son père et de ses amis. Mais il resta inébranlable dans sa décision, emportant enfin leur adhésion. Il avait 28 ans quand Dieu le rappela à lui, en 547.

À Langres, vers le VIe siècle, saint Valentin, prêtre et ermite.

Pastorale du Tourisme



Arthonnay Chapelle Paroissiale



Renseignements:

Paroisses Tonnerroises

09 rue du Pâtis

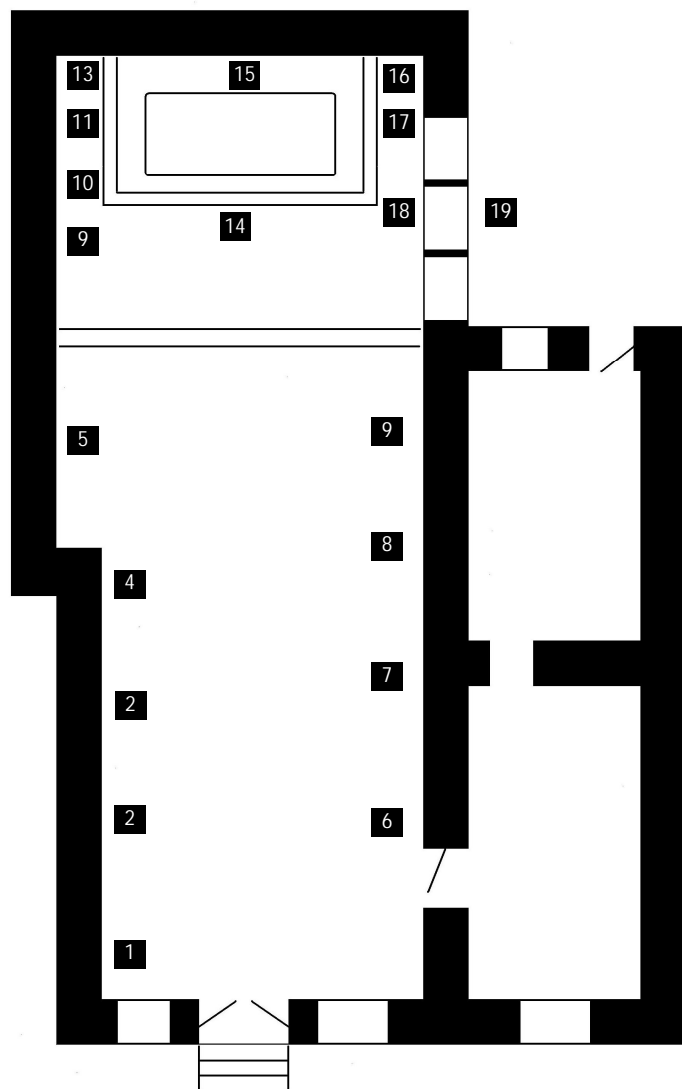
89700 Tonnerre



03 86 55 10 98

Courriel paroisse.tonnerre@orange.fr

Année 2017



- 1 Vierge « noire » ND de Chartres
- 2 Vierge Reine
- 3 Stèle commémorative
Descente de croix –St Jean et la Vierge
- 4 Vierge de Lourdes et Ste Bernadette
- 5 Ste Chantal
- 6 St Antoine de Padoue
- 7 Vierge de la rue du Bac
- 8 Ste Jeanne d’Arc
- 9 Ste Thérèse de l’enfant Jésus

- 10 St Jérôme
- 11 Tableau de la Visitation
et roi de gloire
- 12 St Evêque
- 13 Vierge
- 14 Bas relief de la Cène
- 15 Sacré Cœur
- 16 St Joseph
- 17 Saint
- 18 St Laurent
- 19 Vitrail SacréCoeur

L’église St Valentin

Édifiée en 1535 par les soins d’Antoine de Vienne, alors à la tête de l’abbaye de Molesme, l’église Saint-Valentin d’Arthonnay était une grande église gothique, pourvue de niches finement sculptées sur tous les contreforts visibles depuis la rue. Cette église Renaissance possédait et possède encore un portail aux fines sculptures, surmonté d’une jolie rosace, ornant le mur septentrional.

Victime de quatre incendies dus au « feu du ciel » entre 1693 et 1827, victime du mauvais entretien des toitures et de l’immobilisme ayant précédé la séparation de l’Église et de l’État, le monument a vu ses voûtes s’effondrer à partir de 1904, puis le clocher en 1926, année de l’inscription à l’inventaire des monuments historiques.

Une chapelle paroissiale, aménagée dans une ancienne habitation, a pris le relais de cette église en ruine.

Description :

Dans la chapelle paroissiale

En 1940, Arthonnay est le théâtre d’un des derniers combats de la Bataille de France. Du 16 juin au soir jusqu’au 17 juin au matin, le 42^e régiment d’infanterie coloniale résiste au XXXI^e *Panzerkorps* allemand, et est décimé. On relève 107 soldats français qui y ont fait don de leur vie pour la France. C’est ce même 17 juin que le maréchal Pétain s’adresse aux Français pour annoncer qu’il « *fait don de sa personne à la France pour atténuer ses malheurs et que, le cœur serré, il ordonne de cesser le combat* ».

Une stèle commémorative dans la chapelle paroissiale honore la mémoire des noms de ces 107 combattants

A remarquer : l’autel et sa représentation en bas relief de la Cène (4^{ème} quart du 17^{ème} siècle)